

# Étude. Gros plan sur la gestion piscicole de la Vingeanne.

**Dis-moi où tu vis, je te dirai qui tu es !**



Les habitants de nos rivières sont le reflet de l'état de santé de nos cours d'eau. D'où l'intérêt de se pencher sur le peuplement piscicole.

Rivière classée en 2<sup>e</sup> catégorie piscicole sur l'ensemble du département de Côte-d'Or, la Vingeanne présente une capacité d'accueil relativement intéressante pour un grand nombre d'espèces piscicoles. Ainsi, elle a fait l'objet d'une étude globale en 2005, réalisée par l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques en collaboration avec la Fédération de Côte-d'Or pour la pêche et la protection du milieu aquatique, sur la demande de l'AAPPMA de Fontaine-Française. Le but étant de disposer d'éléments pour la gestion des populations piscicoles et notamment du brochet.

## Caractéristiques générales de la rivière

La Vingeanne, affluent rive droite de la Saône, prend sa source en Haute-Marne à 513 m d'altitude et traverse les départements de Haute-Saône et de Côte-d'Or pour y confluer avec la Saône à 187 m d'altitude. Son bassin-versant est de 674 km<sup>2</sup> dont un tiers (264 km<sup>2</sup>) se situe en Côte-d'Or.

Située dans un contexte géologique où alternent les formations marneuses et calcaires, la Vingeanne voit son régime hydrologique fortement influencé par cette géologie où des ruissellements de surface alternent avec des zones de pertes, des résurgences et des apports de nappes. En conséquence, aux fortes eaux de l'hiver succèdent des étiages sévères en été, lesquels vont être influencés par le canal qui alterne prélèvements et restitutions, modifiant ponctuellement le débit.

Ce cours d'eau de plaine est situé dans un contexte prairial au niveau de sa plaine alluviale et de cultures céréalières sur les plateaux. Le profil de la ligne d'eau a été modifié par de nombreux seuils et barrages dus à la présence d'anciens moulins. D'autre part, de nombreux curages ont modifié le fond de la rivière, influençant le fonctionnement écologique du cours d'eau.

Des disparités constatées

Dans ce contexte l'AAPPMA de Fontaine-Française a souhaité engager une étude sur la gestion piscicole avec un intérêt particulier pour le brochet, qui est l'espèce repère pour ce cours d'eau en Côte-d'Or. Ce travail a été réalisé afin de servir de base dans le cadre de la future politique publique de gestion de la rivière. 78 km de linéaire côte-d'orient ont été prospectés.

Le facteur thermique conditionne à la fois la croissance des individus, leur reproduction et leur survie. Ainsi, la Vingeanne avec des températures de l'eau souvent supérieures à 17 °C en période estivale, va être plutôt favorable au développement des cyprinidés. Au total, 29 espèces ont été inventoriées, ce qui est conforme à la situation attendue pour ce type de cours d'eau du bassin de la Saône. Sur l'ensemble des sites étudiés, des espèces à forte exigence écologique ont été recensées avec notamment le chabot, la vandoise, le vairon et le brochet. Les peuplements piscicoles sont globalement de bonne qualité mais il existe des disparités entre les stations. Ainsi, en amont de Saint-Maurice, les valeurs très froides de température limitent le développement des cyprinidés au profit des espèces d'accompagnement de la truite. La diversité des habitats joue également un rôle capital dans le développement des espèces.

Pour le brochet, 4 à 6 géniteurs ont été recensés par hectare de cours d'eau. La croissance de cette espèce est moyenne avec des individus atteignant 45 à 50 cm en 3 ans. Les femelles sont plus grandes que les mâles (60 cm contre 43) et plus âgées (3-4 ans contre 2-3 ans). Sur la Vingeanne, la densité de frayères est relativement importante (une frayère pour 1,3 km) avec une surface de 4 ha. Fossés et petits affluents constituent 60 % de ce potentiel, les annexes fluviales étant peu nombreuses. Lorsque les conditions hydrologiques sont favorables à la reproduction du brochet, 45 % des frayères sont fonctionnelles. Les problèmes perturbant leur fonctionnement sont : l'accès pour les géniteurs, la mise en eau et la durée d'enneigement de la zone, la qualité de l'eau (développement algal).

Cette étude montre bien l'intérêt de comprendre le fonctionnement des hydrosystèmes afin de gérer au mieux les peuplements piscicoles. Sur la Vingeanne, le développement naturel du brochet est encore possible grâce aux quelques frayères fonctionnelles. Cependant leur fragilité est telle qu'il est nécessaire de conduire une double politique de protection et de restauration du milieu.